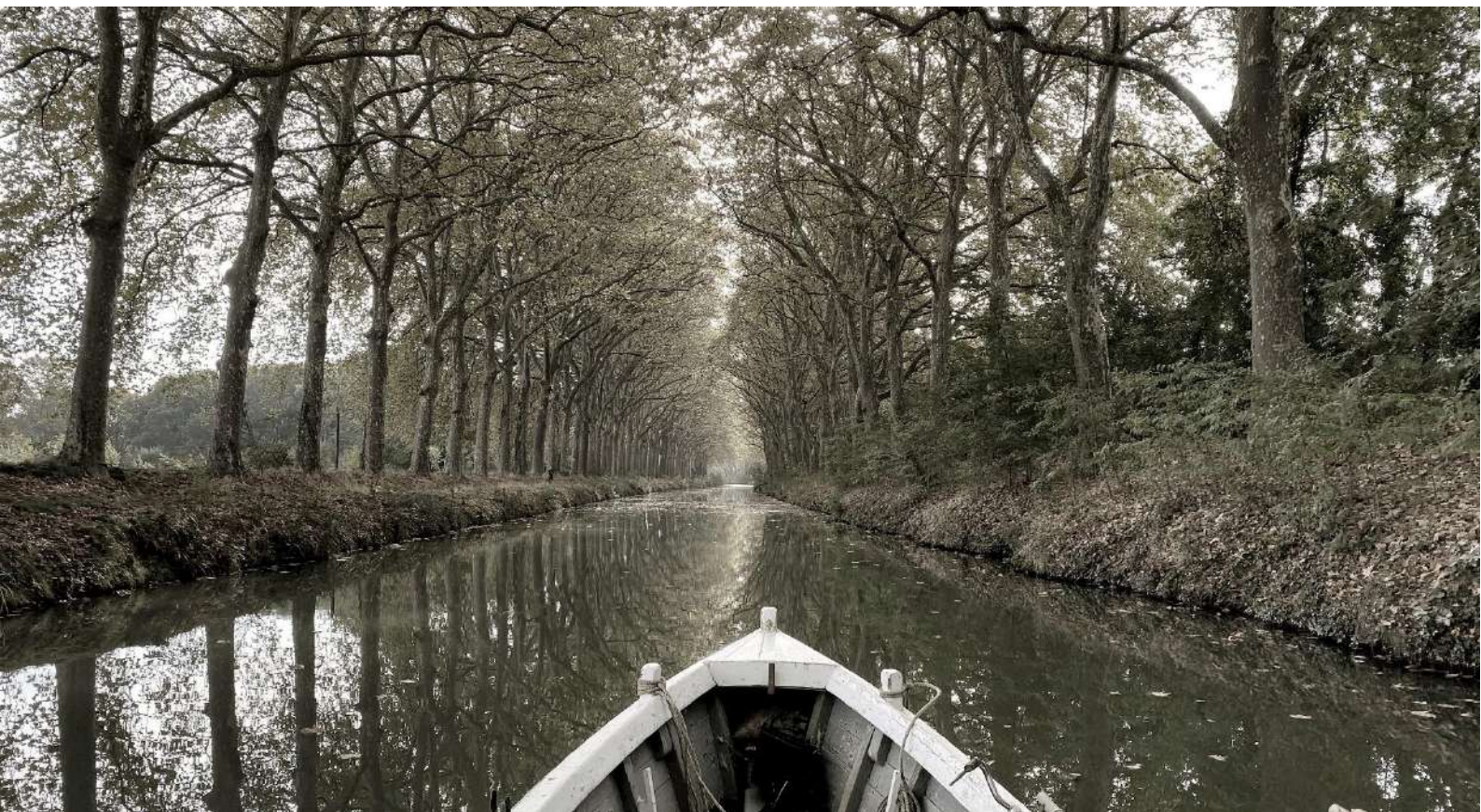


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Exposition « transvasements » de Patrick Beaulieu à la Maison Salvan



Le Canal du Midi durant « transvasements » © Patrick Beaulieu, 2022.

- ▶ Rencontre avec l'artiste à La Passerelle – médiathèque de Labège le samedi 6 mai à 10 h 30.
- ▶ Vernissage, en présence de l'artiste, le samedi 13 mai à 17 h.
- ▶ Pré-visitte pour les partenaires du milieu scolaire : mardi 8 mai à 16 h 45.
- ▶ Exposition du 17 mai au 8 juillet 2023.

Sommaire

| | |
|---|-----|
| 1 – Présentation | p.2 |
| 2 – L’artiste | p.3 |
| 3 – Un parcours dans l’exposition | p.4 |
| 4 – Des pistes de réflexions thématiques | p.6 |
| Le temps | |
| In socius / in situ | |
| 5 – Des artistes contemporains aux démarches proches des thèmes abordés | p.7 |
| 6 – Des exploitations pédagogiques possibles pour le secondaire | p.8 |

Présentation

Ce document a pour objectif d’introduire l’exposition « transvasements » de Patrick Beaulieu qui aura lieu à la Maison Salvan du 17 mai au 8 juillet 2023. Sa proposition découle d’un projet mené en Charente-Maritime en 2018 pour l’évènement « Îles jardins, Îles paradis » (direction artistique : Dominique Truco), en compagnie de Gilles Clement, puis d’une courte résidence à la Maison Salvan en 2019 et d’une activation artistique à l’automne dernier (octobre 2022). Afin de rendre possible son « excursion performative » en France, Patrick Beaulieu a été appuyé par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, l’association *Les lasses marennaïses*, l’association CIEL, le Conseil départemental de la Haute-Garonne et la Drac Occitanie.

L’exposition est double grâce à un partenariat avec L’ENTRACTE, un projet d’art contemporain saisonnier qui prend place au sein de l’ESCAL à Nailloux à la Médiathèque.

Après une présentation de l’artiste, de son approche artistique et la proposition d’un parcours fantasmé dans l’exposition à la Maison Salvan, des pistes thématiques et pédagogiques sont proposées dans ce document. Ces dernières ne sont pas exhaustives.

L'artiste

Patrick Beaulieu est né en 1974 à Drummondville, au Québec. Il vit et réside au Lac Leclerc aux abords du Parc National du Mont Orford. Depuis une douzaine d'année, sa démarche artistique interroge le mouvement, la mobilité et de manière sous-jacente le rapport que nous entretenons avec le monde. Patrick entreprend des explorations, qu'il nomme « excursions performatives », pour aller à la rencontre des terres et des personnes qui les habitent. Des phénomènes insaisissables (comme la météo, la migration, la spiritualité...), et pour lesquels nous manquons trop aujourd'hui d'y porter attention, guident le choix de chacun de ses itinéraires. Il a par exemple suivi le vol des papillons monarques entre le Canada et le Mexique. Il a voyagé en s'en remettant aux vents dominants. Ou encore, il a navigué au Québec dans le plus petit des cours d'eau à l'aide d'un kayak fabriqué artisanalement, pour dériver jusqu'à New-York, à l'embouchure de l'Hudson. Dernièrement, il est allé dans la forêt boréale sur les terres nordiques afin de réaliser une randonnée très lente en motoneige et ce, jusqu'à ce que la neige ait complètement disparu.



Patrick Beaulieu à son arrivée à Ramonville Sain-Agne, octobre 2023 © Maison Salvan

Pour le projet avec la Maison Salvan, le point de départ fut une résidence en 2019 qui se finalisa par une exposition en terre lauragaise, « par ici et par l'art ». Les cours d'eaux du territoire furent au centre des intérêts et recherches de l'artiste. En septembre 2019, le don d'une lasse marennaise de la part d'un ostréiculteur d'origine italienne lors d'un projet artistique en Charente-Maritime, lui permit d'envisager la suite. Patrick Beaulieu fit alors mûrir en lui le désir de ramener cette barque en Italie en passant par la France. Sur une trentaine de jours, à l'automne dernier (octobre 2022), il navigua de l'estuaire de la Gironde à Sète, d'Est en Ouest, par les voies d'eau.

Avant le départ, les « guérisseurs d'épave » (association des Lasses Marennaises) prirent soin de restaurer la barque afin de pouvoir la remettre à flot. Puis, Patrick, y ajouta une petite cabine ainsi qu'un système de hamac-tente pour passer quelques-unes de ces nuits sur le pont même du bateau. Il se renseigna aussi sur les périodes d'ouverture des voies navigables et le fonctionnement des écluses. Le 15 octobre 2022, lentement, il emprunta le canal du Midi et dériva de l'Atlantique à la Méditerranée durant 35 jours. Tandis qu'il se faisait doubler par les cyclistes et les marcheurs, l'artiste appréhenda chaque seconde, chaque instant à bord de Cyril 2, nom donné à son embarcation de fortune. À ce jour, la barque n'est pas arrivée jusqu'en Italie mais « transvasements » a bien eu lieu.

Par ses « excursions performatives », Patrick Beaulieu interroge les frontières géographiques et sociales en infiltrant de manière poétique le réel, afin d'en faire surgir une forme de narration et ce qu'il en reste de sa mémoire visuelle et sensible. Par ce travail, l'artiste mène une sorte d'enquête discrète sur des notions, liées de près ou de loin à l'imaginaire, qui – semble-t-il – devraient être à nouveau aujourd'hui réinterrogées : notre rapport au temps, à l'espace – au territoire – notre rapport au vivant, à l'autre... Et tout y est finalement une question de rencontre.

Site de l'artiste en cliquant [ICI](#)

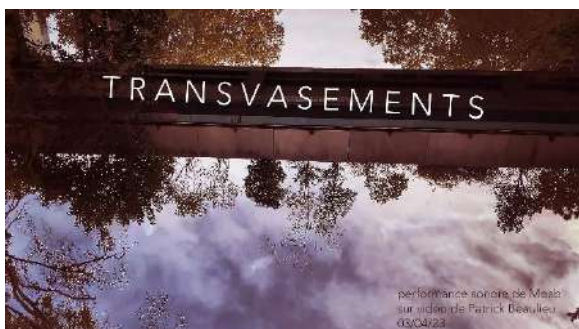
Un parcours dans l'exposition

L'exposition à la Maison Salvain est l'occasion pour Patrick Beaulieu de témoigner de sa dernière « excursion performative » au travers de la collecte de diverses matières sensibles qui prennent la forme de récits, de photographies, de vidéos et d'installations. « transvasements » se présente comme un carnet d'excursion fragmenté dans l'espace d'exposition.



En entrant, des morceaux de « Cyril 2 » semblent avoir été figés dans la première salle. Ce n'est pas la coque de la lasse marennaise que l'on retrouve mais quelques-uns de ces éléments qui lui avait été ajoutés : la petite cabine sur le pont et son intérieur aménagé, les bâtons soutenant le hamac-tente, les immenses et lourdes rames sont là aussi étendues au sol. L'artiste a reconstitué un fragment d'un espace-temps de sa traversée, un cocon précaire composé de bric-et-de-broc récolté.

Plus loin, dans les salles en suivant, des séries photographiques sont présentées. Elles sont encadrées de cadre de laiton, ce dernier étant légèrement peroxydé pour évoquer celui que l'on retrouve sur les embarcations ayant bravées le Canal-des-Deux-Mers. La plupart de ces images sont alignées, d'autres sont, parfois, en léger décalage. Les grands formats représentent, de manière très cinématographique, des déclinaisons d'espace-temps qui furent sans doute des moments clés pour l'artiste lors de sa navigation. On peut y observer des platanes vieillissants ou au contraire, des jeunes pousses. Ce sont aussi les écluses qui deviennent le cadre de potentielle narration ou encore l'étang de Thau et ses champs d'ostréculture... Le regard s'ouvre alors à un autre horizon que celui du canal. Des vidéos sur moniteur – que l'artiste aime appeler des haikus de part leur forme courte et poétique évoquant les émotions, le moment qui passe, émerveillement et étonnement – témoignent d'autres fragments de temps plus furtifs, plus contemplatifs peut-être aussi.



Enfin, l'exposition se clôt par un moyen-métrage de 55 minutes, appelé « transvasements » certainement pour sa place centrale dans l'exposition. Cette œuvre filmique est la pièce maîtresse faite d'images en mouvement prises selon un protocole de travail, de captation que Patrick Beaulieu a établi assez rapidement au début de son excursion performative. Elle consista à filmer, non pas l'eau mais plutôt ce que « voit » l'eau du canal, à savoir les centaines de ponts qui

la traversent. Ce fût ainsi un mouvement de caméra répétitif qui permit à Patrick de capter à la fois des étapes de traversée, à la fois la texture des ponts et la colorimétrie automnale. Le résultat est étrange et déroutant, semblable à un délire, une dérive : peut-être l'artiste se raccrochait-il à ces vieux ponts et aux infrastructures tellement vieillissantes que son béton s'effrite... Le son de la vidéo fût ajouté par la suite. L'artiste invita le groupe québécois MOAB à jouer en *live* devant les images. Il enregistra et choisit une des trois versions enregistrées. Les images saturées et le son ambiant donnent à ce film, et au reste de l'exposition, un sentiment d'inquiétude ou une sensation de danger imminent – notamment lorsqu'on revient regarder à nouveau les séries photographiques sur les épaves abandonnées de bateau, les vestiges d'un monde qui n'est plus. Tandis que des « poèmes d'eau douces » inscrits sur les coques des péniches touristiques poursuivent leur navigation...

Des pistes de réflexions thématiques

Le temps

Le grand thème qui habita totalement ce dernier projet d'excursion performative de l'artiste fût sans conteste « le temps ». Un temps contenu entre les portes des écluses avant de reprendre son cours, dans un flux qui finit toujours tôt ou tard par rejoindre l'océan. Le temps qui passe, qui file comme l'eau sous les ponts... Une citation accompagna Patrick Beaulieu durant sa traversée, une de l'ouvrage « Le Temps retrouvé » de Marcel Proust : « Une heure n'est pas une heure, c'est un vase rempli de parfums, de sons, de projets et de climats ». Chaque instant, chaque seconde furent appréhendés par l'artiste. Ce temps ralenti puis ressenti à bord d'une barque au rythme très lent, entrecoupé par le passage des écluses, les « transvasements » d'un endroit à un autre, d'un niveau à un autre, fût alors épaissi ; sa durée rendue plus dense. L'artiste questionna son rapport au temps durant ces trente-cinq journées de navigation de Bordeaux à Toulouse, pour par la suite devoir repartir dans l'autre sens et faire, en train, et seulement sur 2 h 30, l'expérience retour.

Œuvre « in situ » et œuvre « in socius »

Il est plus souvent commun dans l'art contemporain d'entendre parler d'œuvre « in situ » lorsque l'on évoque des œuvres qui se pensent, se créent et se réalisent dans un contexte spécifique et défini à l'avance. L'excursion performative de Patrick Beaulieu, et l'exposition qui en découle, en sont un bon exemple. Il s'agit là d'une expérience de transvasements consistant en plusieurs transferts d'un contenant à un autre, ici des écluses. S'est aussi la notion de « in socius » qui est convoquée régulièrement dans le travail de l'artiste québécois. Toute sa pratique artistique est liée de près ou de loin à une forme relationnelle et donc à des rencontres. Chacune de ses excursions performatives est pour l'artiste un prétexte à rencontrer des terres, une histoire et des personnes. Pour « transvasement », le départ fût la rencontre avec les « [guérisseurs d'épaves](#) », puis avec Betty et Micheline. Particulièrement, deux photographies de l'exposition sont des clin d'œil à ces rencontres. Il y eut aussi les échanges quasi-quotidiens avec les éclusiers puis des partages plus furtifs (parfois un regard seulement) avec les arpenteurs du canal, à pied ou bien à vélo ainsi que les « habitants » de ces flots. Enfin, Patrick Beaulieu est un artiste qui travaille en collectif. Il a une équipe qui l'aide et l'accompagne dans toutes ces démarches que ce soit ses projets d'œuvres dans l'espace public ou encore ses excursions performatives par-delà les paysages et territoires du monde.



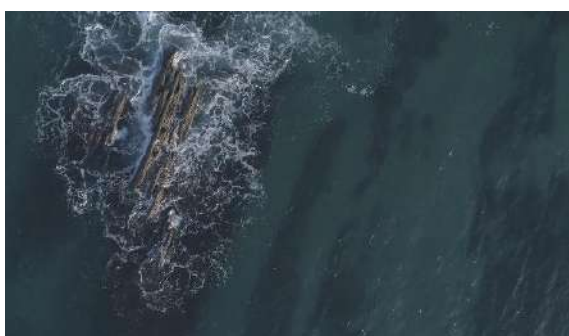
Une écluse traversée © Patrick Beaulieu, 2022.

Des artistes aux démarches proches des thèmes abordés



C'est maintenant, 2011. Duo, Performance, Triennale du musée d'art contemporain de Montréal

[Sylvie Cotton](#) est une artiste interdisciplinaire vivant à Montréal, au Québec. Sa recherche, amorcée en 1997, est liée aux pratiques de la performance, de l'art action, du dessin et de l'écriture, bien qu'elle fasse aussi régulièrement appel aux installations pour la réalisation de projets d'expositions. Ses œuvres s'ouvrent sur la création de situations menant à l'instauration d'un rapport avec l'autre ou à une infiltration dans le monde de l'autre. Principalement, le travail s'inscrit *in situ* et *in spiritu* dans des lieux privés ou publics, et les résultats sont présentés dans des galeries et des festivals ou se déploient hors les murs dans d'autres types d'espaces publics (rue, ascenseur, parc). Sylvie Cotton y accomplit des « Promenades » avec des inconnus dans des villes qu'elle visite (actions qui consistent à se faire conduire par un passant choisi au hasard).



Rupes Nigra, 2018
Film 4K, 20 mn et 16 secondes © Capucine Vever.

[Capucine Vever](#) crée des œuvres en lien avec un contexte dans lequel elle va s'attarder sur une présence invisible, dissimulée, cachée ou enfouie. Ses sculptures, notamment celles nommées « Les virevoltantes » présentées dans un des jardins de la Maison Salvan à l'automne dernier, contiennent l'idée même du mouvement. L'artiste s'intéresse aux espaces, qu'ils soient géographiques, sociaux et / ou culturels ainsi qu'aux questions de territoire dans un rapport poétique et en exploitant leur potentiel narratif. Sa démarche artistique est souvent liée à ce qui se cache derrière les paysages aquatiques, l'Histoire de leur gestion et les mouvements contemporains qui les entourent. Dans ses films ou installations, l'eau devient un personnage auquel elle donne parfois une voix.



Jessica Houston, *Letters to the Future*, 2021.

[Jessica Houston](#) crée des projets artistiques à l'intersection de l'art, de l'écologie et de la justice environnementale. Elle utilise la peinture, la photographie, les objets et les installations. Elle a travaillé avec des communautés sur des projets qui impliquent leur relation à l'environnement en Arctique, au Canada, en Islande, en Italie et aux États-Unis. Elle a récemment déployé, au Dronning Maud Land en Antarctique, avec l'aide de scientifiques, une capsule contenant des lettres d'auteurs, de scientifiques, d'artistes, de compositeurs, de philosophes, etc. Le précieux objet émergera dans 1000 ans, c'est-à-dire lorsque la glace contenant la capsule arrivera en fin de parcours dans l'océan Austral.

Des exploitations pédagogiques possibles pour le secondaire

De manière générale, et ce pour tous les niveaux, il convient de souligner que **l'image est au cœur de nombreuses pratiques culturelles des jeunes**. C'est un langage complexe qui prend des formes multiples : cinéma, photographie, télévision, jeux vidéo, internet, publicité, réseaux sociaux, etc. S'intéresser à des expositions comme « transvasements » où l'image filmée et photographique est centrale dans le travail de l'artiste afin de rendre compte d'une expérience et d'un regard sur le monde, présente plusieurs objectifs :

- sensibiliser les élèves à la création contemporaine, en particulier au travail des artistes plasticiens ;
- découvrir les techniques de l'image (photographie, vidéo, installation) ;
- parler de la frontière, parfois faible, qui peut exister dans le couple réalité / fiction ;
- aiguïser son regard afin de leur permettre de s'appropriier les images avec recul et sens critique.

Pistes pédagogiques pour le cycle 4 et le collège

Dans un premier temps, la **fréquentation** régulière d'une structure culturelle de proximité par les élèves favorise la constitution d'une culture personnelle riche, variée et cohérente tout au long du parcours scolaire. La Maison Salvan, en tant que centre d'art et résidence d'artistes, permet la **rencontre** avec des acteurs culturels, des artistes, des œuvres et des expositions d'art contemporain. En **pratiquant** une visite dialoguée de cette exposition, la Maison Salvan propose de puiser dans les catégories « Arts, espace et temps » et « Arts, techniques, expressions » des exploitations pédagogiques permettant d'activer discussions et débats autour des sujets qui relient l'art et :

- la mémoire, l'Histoire
- les notions d'espace et de temps (géographie, cartographie, territoire) ;
- la relation réalité / fiction dès qu'il est question d'image (vidéo, photographie, installation...)
- enrichir ou favoriser les réflexions autour des questions sociétales et environnementales.

Elle invite aussi les équipes enseignantes à dépasser le cloisonnement habituel des disciplines pour permettre aux élèves de vivre leur propre expérience sensible, qu'elle soit individuelle ou collective, face à l'art ainsi que de comprendre comment, par la pratique artistique, l'artiste devient chercheur et témoin de son temps.

Pistes pédagogiques pour le lycée

Différents enseignements obligatoires des programmes scolaires peuvent se retrouver dans cette proposition de visite accompagnée de l'exposition à la Maison Salvan.

En voici une liste non exhaustive :

En français : La **poésie** comme rapport au monde, aux autres, à soi, à la langue. Au cœur de l'exposition, Patrick Beaulieu présente une série de photographies qu'il aime appeler la série des « poèmes d'eau douce ». Ce sont des attentions portées sur les noms donnés par les marins à leur bateau : « Je crois », « Ça ira », « Tourmente », « Sous le vent », « Avenir », etc.

En philosophie : Le **Bateau de Thésée**, une expérience de pensée philosophique concernant la notion d'identité. Elle imagine un bateau dont toutes les parties sont remplacées progressivement. Au bout d'un certain temps, le bateau ne contient plus aucune de ses parties d'origine.

En histoire et géographie : L'**histoire du Canal du Midi**, ses étapes et raisons de sa construction. Il s'agit d'un canal historique, l'un des plus vieux encore en service en Europe, et classé au Patrimoine mondial de l'Unesco.

En arts plastiques : Offrir la possibilité à l'élève d'aiguiser sa curiosité, ses capacités d'analyse d'une œuvre d'art, d'une exposition, d'aider à poursuivre la construction d'une culture personnelle, tout en comprenant les enjeux de l'art contemporain. **Le pouvoir de l'image et son langage complexe**. Au cœur de l'exposition, Patrick Beaulieu présente une série de photographies en dytique ou triptyque. Elle témoigne d'une démarche très cinématographique de la part de l'artiste qui a souhaité trouver des manières de capter le temps qui passe, le temps présent, passé et futur.

En histoire des arts : Les grandes thématiques telles que « Arts, espace, temps », « Arts, États et pouvoir », « Arts, ruptures, continuités » trouveront écho dans les différentes pistes de réflexions abordées dans ce dossier.

Ces **passerelles pédagogiques** sont des exemples donnés et peuvent être adaptées, choisies et travaillées en fonction des objectifs pédagogiques de l'enseignant·e. Les propositions peuvent aussi se concilier avec des options ou spécialités (cinéma, théâtre, communication ...) et/ou en lien avec les Travaux Pratiques Éducatifs, que peuvent avoir les lycéens selon les établissements scolaires dans lesquels ils étudient.

Contact

Elodie Vidotto

Chargée des projets de médiations et de l'action culturelle de la Maison Salvan
Centre d'art et résidence d'artistes de la Ville de Labège
evidotto@ville-labege.fr / 05 62 24 86 55 - 07 87 36 79 07

salvan—noziom
Ville de Labège
www.maison-salvan.fr